

Cher Franklin,

Comme toujours, ou presque, nos lettres se sont croisées, si bien que nous avons eu le plaisir de lire tout à l'heure la vôtre du 3, tandis que la mienne du 2 doit être arrivée depuis longtemps chez vous, ainsi peut-être que le petit envoi de documents "air mail" qui la suivait.

Effectivement, nous avons eu un assez long entretien avec Jacques Verrière dès son retour samedi dernier. Il était absolument ravi de vous avoir rencontré, mais de ce projet d'exposition itinérante aux U.S.A. je vous parlerai longuement dans une prochaine lettre.

C'est qu'en effet aujourd'hui, je veux traiter d'un sujet "à pert". Une phrase de votre lettre m'a frappé, relative à nos relations avec Abdul, frappé et étonné : vous semblez en effet supposer que les relations entre Abdul et nous ont changé, que nous ne sommes plus en aussi bons termes avec lui : "Nous ne comprenons quoi que ce soit à ce qui s'est passé entre vous et Abdul, par exemple..." Off cause, cher ami, puisque, à notre connaissance tout au moins, il ne s'est rien passé ! Certes, Abdul ne nous a guère donné de ses nouvelles depuis plusieurs mois, mais nous avons tout de même bavardé une ou deux fois au téléphone, je lui ai même commandé quelques exemplaires de "The Moment", qu'il m'a d'ailleurs fait parvenir, certains par l'intermédiaire de Peter Wood. Ceci dit, nous ne l'avons plus rencontré depuis le vernissage de Simone. Donc, s'il y a quelque chose -- et il se peut qu'il y ait quelque chose, mais quoi ? -- 1° nous ne sommes pas au courant ; 2° Ce quelque chose n'est pas de notre fait, à Simone et à moi.

J'en suis donc réduit à des suppositions, que voici. 1° A l'issue du vernissage Anne Rhuin, nous sommes retrouvés assez nombreux dans un restaurant voisin. Abdul était du nombre, avec Monse sa femme, qui est d'ailleurs française. Abdul avait pas mal bu, il a été très gai et très bruyant, mais à aucun moment il ne s'est montré incorrect envers qui que ce soit. Son comportement nous avait tous beaucoup amusé, mais je vous garantis que personne d'entre nous n'était fâché contre lui, bien au contraire ! Cependant, d'après ce que m'a dit Peter par la suite, il semble que dès le lendemain Abdul se soit mis des idées en tête, tout seul, se soit imaginé qu'il nous avait mécontenté par son exubérance. Je n'ai su cela que longtemps après, et j'ai aussitôt fait le nécessaire pour qu'Abdul soit rassuré à cet égard. Sans l'ombre d'une équivoque pour moi : en effet, si Abdul s'est montré déchaîné ce soir là, pas une fois il n'a tenu des propos inacceptables à quelque égard que ce soit. Peter m'a dit qu'il avait accompli sa mission, je pense donc qu'Abdul sait maintenant à quoi s'en tenir. En ce qui nous concerne, c'est tout, et donc, ce n'est rien. 2° Par contre, parmi les amis de "Phases", il y en a certains qui sont moins cléments que nous à l'égard d'Abdul. C'est le cas, par exemple, de Guy Ducornet, qui ne peut pas "sentir" El Jansby, et nous avons dû prendre à plusieurs reprises la défense d'Abdul contre Guy. D'autre part, certains de nos amis reprochent à Abdul de maintenir sa collaboration à "La Crécelle noire", publication qui fait maintenant parmi nous la quasi-unanimité contre elle. Mais si des reproches ont pu être faits à Abdul à cet égard, ce n'est pas non plus par moi. Il faut dire que dans le cadre même de "The Moment", Abdul a commis récemment une ou deux gaffes : comme par exemple de demander à Petr Krel un texte sur les collages de Suzel Anya (la femme de Charbonel) et, sans en avertir Suzel, ni Petr, ni moi-même, de ne pas le publier. Bien sûr, Petr n'était pas content, et Charbonel et Suzel non plus et on peut les comprendre. Il est possible que quelques propos assez critiques aient été tenus par l'un ou l'autre sur ce sujet limité et aient été répétés à Abdul, mais je n'y suis en tous cas pour rien.

Conclusion : quelle que soit la personne qui vous ait parlé de cela, Ducornet ou une autre, et même si c'était Abdul lui-même, cette rumeur n'est pas fondée. Je considère toujours Abdul comme un ami, un ami qui

0891 300
comme parfois certaines erreurs, et je me réserve bien sûr le droit de le critiquer le cas échéant, mais il n'est absolument pas question de brouille entre nous, tout au moins de mon point de vue, que je résume en quelques formules ainsi si on me demandait de l'exprimer "officiellement" : je considère, comme d'autres de nos amis, qu'Abdul a tort de continuer à collaborer aux activités de Gladister; mais d'une part il n'est pas le seul, voir par exemple Reznicek; et d'autre part, Abdul est un collaborateur occasionnel de "Phases", un ami et un allié du "mouvement" "Phases", mais non un membre à part entière de ce mouvement, et par conséquent, ce qu'il fait ou ne fait pas ne nous concerne pas directement.

Une dernière supposition : si je puis affirmer que nous ne sommes pas fâchés avec Abdul, il m'est évidemment impossible de certifier qu'il n'est pas fâché avec nous. Mais alors, pour quelle raison ce serait ? Je n'en vois aucune, si ce n'est que je ne l'ai pas invité à participer à l'exposition de Lyon-La Napoule ni à collaborer à "Guiffon" N°1. Mais il n'est pas le seul dans ce cas, même parmi les membres les plus anciens de "Phases" beaucoup n'étaient pas à Lyon : je citerai par exemple Freddie, K.O.Gütz, Margonari, et il y en a beaucoup d'autres. Mais c'est presque toujours ainsi, et il n'arrive pour ainsi dire jamais que nous puissions exposer ou publier absolument tout le monde dans un endroit déterminé. Je dois dire toutefois que cette fois-ci, trois de nos amis se sont ouvertement plaints de ne pas avoir été invités à Lyon : Rikki, Ducornet et Nepravnik. Il s'agit là, à mon sens, d'une mauvaise compréhension du travail collectif et je ne me suis pas gêné pour le dire aux intéressés, qui l'ont plus ou moins bien pris, et plutôt moi d'ailleurs, surtout Ducornet qui m'a écrit que "s'il était exclu de "Phases", il voulait savoir pourquoi !". Là encore, un homme averti en vaut deux : sachez donc, cher Franklin, que nous n'avons pas "exclu" Guy et Rikki (ni Nepravnik d'ailleurs) et n'avons nullement l'intention de le faire. Mais par contre, je me réserve toujours le droit, selon les exigences du moment, de montrer les œuvres de X... plutôt que celles de Y... s'il n'y a pas la place pour X... et Y... C'est aussi simple que cela, mais il y a toujours des gens qui compliquent les choses à plaisir, sans doute parce que cela leur donne l'impression d'exister davantage. Mais jusqu'à présent, je ne classe pas Abdul dans cette catégorie d'emmerdeurs, et j'espère ne pas avoir à le faire.

Pardonnez-moi de cette mise au point un peu longue, mais je crois qu'elle était nécessaire. C'est que je ne veux pas que des impressions fausses ou des propos erronés tenus par des tiers plus ou moins irresponsables risquent d'avoir une influence quelconque sur notre collaboration. N'oubliez jamais, cher ami, que cette collaboration gêne beaucoup de gens, et que certains peuvent avoir intérêt à semer la confusion, fût-ce d'autres armes à leur portée, pour empêcher que cette collaboration ne prenne encore plus d'ampleur dans l'avenir.

Autre petite mise au point qui ne nous concerne plus : il y a déjà longtemps, presque deux ans je crois, que Bédouin n'est plus avec Bounoure. D'après ce que je sais, d'ailleurs, Micheline Bounoure s'occupe à son tour des problèmes de santé, ce qui peut expliquer qu'on n'entend guère parler d'eux en ce moment... Quant à "Melmoth", nous verrons bien ce que ces diables de Britanniques vont nous sortir en fin de compte : toutes les informations que j'ai reçues à ce sujet étant assez contradictoires, ma seule politique à leur égard est maintenant "wait and see". Je ne veux ni les condamner ni les absoudre par avance. Guy Flandre va bien, et était ravi des petites surprises que je lui ai remises de votre part. Quant à Arped, je n'ai plus de nouvelles de lui depuis bien longtemps...

A très bientôt, n'est-ce pas, une lettre relative aux projets américains de Jacques Verrière. En attendant, nous vous envoyons toutes nos amitiés, avec le mot d'ordre du jour : "Vive Arsenal !"